

# Les Trésors de la BNUS...

## De grands projets pour 2004

**Numérisation des papyrus :** la mise au point d'une base de données des 5 200 papyrus de la BNUS ! En partenariat avec l'Université Marc-Bloch (UMR 7044) et avec la MISHA (Maison interuniversitaire des sciences de l'homme d'Alsace).

**La collection Corvey dans le portail Sudoc :** 6 000 œuvres littéraires allemandes et françaises des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

**Bibliographie alsacienne :** une publication biannuelle. Références : <http://www-bnus.u-strasbg.fr/default-publications.htm>

**Vidéodisque « Images de l'Alsace » :** la visualisation de toutes les images historiques de l'Alsace.

**Numérisation des monnaies alsaciennes :** 10 000 pièces alsaciennes bientôt sur le <http://www-bnus.u-strasbg.fr/>

franco-allemandes dans une exposition exceptionnelle « Impressions d'Europe - Trésors de la BNUS entre France et Allemagne ».

## 1. Antiquité Moyen Âge et archéologie au département Humanités...

**La richesse des fonds anciens de la période allemande (avant 1918).** Les fonds de la BNUS sont, depuis l'origine, cotés par grandes disciplines. L'histoire est ainsi cotée dans la lettre de série « D ». L'étude du fonds

« Histoire » d'avant 1918, réalisée en 1999 par Laurence Buchholzer, historienne alors chargée de recherche à la BNUS, chiffre ce fonds à environ **103 000 titres** sur les 613 625 titres entrés à la bibliothèque entre 1871 et 1918. Représentant 17 % des fonds, l'histoire constitue par là le second grand domaine de l'ancienne bibliothèque allemande, derrière la philologie.

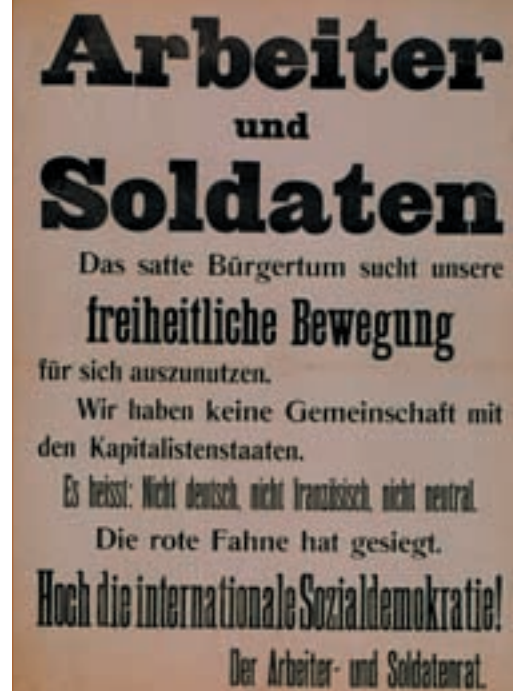
**L'histoire médiévale**, allemande et française, est notamment bien représentée.

**L'Antiquité** également avec l'histoire grecque et romaine. Un point fort : l'Égypte, le Proche-Orient, l'Asie, certainement le résultat des recherches de l'orientaliste Julius Euting qui a travaillé à la bibliothèque de 1870 à 1913.

**Les fonds acquis avant 1918** sont évalués à environ 60 000 titres en additionnant l'histoire proprement dite, les lettres classiques, l'archéologie et l'histoire de l'art antique.

**Après 1918**, ces disciplines ont continué à faire l'objet d'une politique d'acquisition soutenue accompagnant des secteurs de recherche particulièrement développés à l'université Strasbourg-II : l'Antiquité et les sciences religieuses.

Pour la période 1919-2003, 1 250 000 titres sont actuellement recensés sur notre catalogue informatisé, dont environ **148 000** sont cotés en « D » ; on trouve



également des ouvrages historiques sous d'autres cotes – en particulier une partie des ouvrages d'archéologie est classée avec les Beaux-arts.

L'histoire ancienne et l'archéologie font l'objet d'efforts particuliers : de 2000 à 2003, on a acquis une moyenne de 750 titres de monographies par an – 42 % d'ouvrages français, 58 % d'ouvrages étrangers. La bibliothèque est abonnée à 163 titres de périodiques dans ce domaine – 18 % de titres français, 82 % de titres étrangers.

## 2. De Charles Quint à l'Europe des quinze...

**Le département Sciences juridiques et sociales** a depuis 1992, la responsabilité de l'histoire moderne et contemporaine. Le contexte particulier de la BNUS et de l'Alsace-Lorraine a donné sa coloration à son fonds général d'histoire XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>. Pendant la période allemande (1871 – 1918), l'histoire de l'Allemagne a eu une place prépondérante, comme cela était naturel pour la bibliothèque d'un **Land** allemand ; l'histoire du proche voisin français a cependant retenu l'attention d'une façon marquée. Après 1918, la tendance s'est inversée : l'histoire de la France prend le devant, tout en laissant à celle du proche voisin allemand une place particulière, rythmée par les fluctuations hautes et basses des budgets attribués aux bibliothèques universitaires françaises au XX<sup>e</sup> siècle. En 2002, ce même souci a encore justifié la décision d'intégrer aux collections de la BNUS la partie originale de celles du **Centre d'études germaniques** – fonds multidisciplinaire à composante historique,

**B**ibliothèque nationale et universitaire, la BNU de Strasbourg – BNUS – propose à ses 21 000 lecteurs des collections pluridisciplinaires de haut niveau.

Son catalogue a été mis en place – en 2001 – dans le Système universitaire de documentation.

Depuis, toutes les acquisitions sont automatiquement intégrées dans le Sudoc. En 2002, une très grosse opération de « rétroconversion », concernant les collections acquises depuis 1920, a été achevée : 420 000 notices environ ont été versées dans la base GEAC de la bibliothèque puis dans le Système universitaire de documentation. Plusieurs projets de « rétroconversion » sont aujourd'hui à l'étude, dont le très important catalogue de la **période allemande 1870-1920 : environ 800 000 notices majoritairement manuscrites.**

**Histoire à la BNUS. L'histoire sous toutes ses formes y tient une très grande place.** Elle est présente dans les acquisitions des quatre départements documentaires avec un accent particulier mis sur l'histoire ancienne, l'histoire des religions, l'histoire régionale et celle des pays germaniques.

D'ailleurs la bibliothèque présente -du 6 novembre 2003 au 24 janvier 2004- ses trésors\* illustrant l'histoire des relations

politique, sociale, littéraire, etc. Fondé en 1921 à Mayence, puis transféré à Strasbourg en 1930 lors de l'évacuation de la Rhénanie, il ne trouvait plus sa place à l'Université Robert-Schuman en 2002. Malgré l'extrême saturation de ses magasins, la BNUS a accepté d'accueillir la partie des collections documentaires de ce centre qui complétaient ses propres collections, afin de permettre de garder cette documentation accessible au public, à Strasbourg. Ce fonds a effectivement toute sa place dans une bibliothèque **CADIST et pôle associé à la BNF – Aire culturelle germanique et Europe centrale et orientale.**

**Orientation européenne** – la collection a pris en compte l'orientation inscrite dans le pôle d'excellence **Questions européennes** choisi en 1992 pour le département **Sciences juridiques et sociales.**

### 3. Histoire régionale et collections spécialisées

#### **CADIST et Pôle BNF Sciences religieuses : l'histoire des religions en bonne place à la BNUS**

Si elle ne représente pas la part la plus originale du fonds, remarquable surtout par des collections de théologie et d'exégèse scripturaire uniques dans les bibliothèques d'universités françaises, l'histoire des religions n'en constitue pas moins près de la moitié des acquisitions de livres de ce secteur soit environ **1 400 titres par an** et près du tiers du fonds de périodiques avec **280 abonnements en cours**. Par tradition, le christianisme a, dans cet ensemble, la plus grande part ; patrologie, histoire des Églises locales, histoire confessionnelle, histoire pontificale, biographies, constituent près de 20 % de la totalité du fonds de sciences religieuses datant de l'époque allemande de la BNUS (1871-1918), soit près de 5 800 volumes. Cette tradition s'est maintenue, mais, depuis 1980, la part des religions non chrétiennes (Égypte ancienne et Mésopotamie, Grèce et Rome, Inde, judaïsme, islam) s'est notablement accrue et constitue plus de 30 % des crédits d'acquisition de livres.

#### **Le département Alsatiques et patrimoine**

collecte et conserve l'ensemble des documents sur tous supports (papier, audiovisuel, enregistrements musicaux...) qui concernent l'Alsace, sous tous ses aspects, représentant la production éditoriale régionale grâce au dépôt légal imprimeur ou reversement par la BNF d'un exemplaire reçu au titre du dépôt légal éditeur ou par acquisitions d'ouvrages publiés hors d'Alsace, tant français qu'étrangers.

**La Bibliographie alsacienne** recensant les documents consacrés à l'Alsace (env. 3 000 notices par an) est publiée par la BNUS. Tous les secteurs de l'histoire locale sont couverts avec un fort degré d'exhaustivité. Étant donnée la richesse de l'histoire intellectuelle de la région, cette collection présente à l'évidence des sources inestimables pour les recherches historiques non seulement alsaciennes mais européennes – Vallée du Rhin supérieur en particulier. Les collections ou ensembles documentaires d'intérêt historique font l'objet d'acquisitions subventionnées ou non par les collectivités territoriales alsaciennes. Ce sont pour la plupart des collections vivantes (manuscripts, monnaies, iconographie, cartes) que les chercheurs savent apprécier. Le département s'efforce également de constituer des collections d'ouvrages de référence dans des domaines de recherche : cartographie historique, sciences auxiliaires de l'histoire – paléographie, diplomatique, sigillographie, codicologie, histoire du livre, des bibliothèques, archivistique, onomastique, toponymie, techniques graphiques... Ces collections se sont notamment développées les quatre dernières années avec le soutien du Centre national des lettres.

D. Bornemann, S. Bosc  
A.-M. Charreau, D. Chauvineau  
B. Falga, C. Montalescot

✉ Clemence.Montalescot@bnus.u-strasbg.fr  
☎ 03 88 25 28 17 📠 28 03

Bernard Falga, administrateur de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

✉ administrateur@bnus.u-strasbg.fr

BNUS ☎ 03 88 25 28 00 ou 28 10 📠 28 03

📍 5 rue Maréchal-Joffre 67070 STRASBOURG CEDEX

#### **Les collections spécialisées : une matière première d'exception pour les chercheurs !**

**Papyrologie** - 5 200 papyrus provenant d'Égypte (dont le fameux *papyrus d'Empédocle*), ainsi que 5 250 autres documents ou objets porteurs d'écritures (ostraca, étiquettes de momies, fragments lapidaires et tablettes cunéiformes) de la même provenance.

**Égyptologie** - 5 000 volumes et 5 000 tirés à part provenant de la bibliothèque personnelle du chanoine Drioton, directeur de l'École française du Caire (1936 - 1952) portant sur l'égyptologie.

**Numismatique** - 39 000 monnaies et autres objets monétiformes (médaillages, jetons, monnaies de nécessité, poids monétaires occidentaux et arabes, billets de banque, trébuchets, moulages de sceaux alsaciens...).

**Iconographie** - Iconographie alsacienne (30 000 documents) et fonds général (25 000 unités) : affiches, cartes postales, portraits, estampes, ex-libris, tracts, vues de villes. Richesse des éphémères : tracts et affiches issus de la Première Guerre mondiale (Kriegsammlung) !

**Cartographie** - 4 000 alsatiques et 40 000 cartes pour le fonds général – toutes aires géographiques.

**Manuscripts** - 6 500 manuscrits de toute époque. S'enrichit de dons des papiers d'universitaires ou d'acquisitions (ex. correspondance d'A. Scheurer-Kestner).

#### **Les cinq départements de la BNUS**

**Droit & sciences sociales**

**Arts & littératures**

**Humanités**

**Alsatiques & patrimoine**

**Service technique de coopération**

Le conseil d'administration de la **BNUS**, établissement public administratif (**EPA**), est présidé par le recteur de l'académie de Strasbourg.

☐ \*Jusqu'au 24 janvier à Strasbourg l'exceptionnel patrimoine franco-allemand de la Bibliothèque nationale et universitaire Catalogue illustré et fascicule de présentation en allemand  
**Impressions d'Europe : trésors de la BNUS entre France et Allemagne** / sous la dir. de Christophe Didier, avec la coll. de Daniel Bornemann ; préf. de Luc Ferry, Robert Grossmann, Gérald Chaix [et alii]. – [Strasbourg] : BNUS, 2003. – 111 p. : ill. en coul. ; 32 cm.

Orientations bibliographiques p. 108-111. – ISBN 2-85923-030-0

✉ bnus@bnus.u-strasbg.fr



**Fragment de la Bible à 42 lignes imprimée par Gutenberg  
qui a servi pour la reliure d'un ouvrage à l'italienne**  
BNUS

### Parole de chercheur

**Pour un spécialiste** de l'Antiquité, la BNUS, avec ses fonds spéciaux, est une sorte de gisement, où l'on fouille comme des archéologues œuvrant sur le terrain et avec les meilleures chances de découvertes. Du reste, on ne pourrait concevoir qu'il y ait à Strasbourg un enseignement de la papyrologie et une recherche papyrologique sans la magnifique collection de la BNUS, une des plus riches du monde par le nombre et aussi par la qualité de maintes pièces – Je ne vous apprends rien puisque l'Empédocle est en ce moment en vedette (voir p. 8). Depuis que je travaille à Strasbourg (15 ou 16 ans), avec chercheurs et étudiants, je me sens un peu chez moi dans le lieu où est conservée la collec-

tion, toujours bien accueilli, sans ce formalisme paralysant qui est de règle dans d'autres institutions.

**La numérisation** n'est pas un projet, mais une réalité en phase expérimentale, gérée par la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme d'Alsace – la MISHA – et la BNUS. Elle a plusieurs objectifs assez compénétrés : sécurité de la collection, l'image numérique évitant les manipulations répétées d'originaux fragiles, édition des papyrus, le déchiffrement sur écran étant beaucoup plus confortable que la manipulation directe ou le microscope. De même le remontage (virtuel) des pièces morcelées est rendu ainsi beaucoup plus aisé, surtout quand des morceaux complétant des pièces strasbourgeoises se trouvent par exemple à Berlin ou à Leipzig ce qui exclut une restitution physique – ce genre de cas n'est pas rare. Il s'agit enfin de faire circuler l'information plus vite et plus économiquement. Diffusée sur le web, transmise par courriel, l'image numérique permet à des collègues extérieurs de vérifier ou d'améliorer des lectures sans avoir à engager des frais, à perdre

du temps pour se rendre sur place ou pour commander des photos « dures ». En retour, ces mêmes collègues peuvent être amenés à nous communiquer, par les mêmes procédés, des fragments susceptibles de se raccorder à tel ou tel de nos papyrus. C'est donc un puissant facteur de coopération scientifique et d'intégration de notre collection dans une collection mondiale « virtuelle », hypercollection qui s'édifie peu à peu.

Notre entreprise de numérisation sera couplée à une banque de donnée gérée par le laboratoire (UMR 7044). Elle sera conçue comme un fichier signalétique informatique de toute la collection, muni de vignettes numériques et de liens avec les saisies de documents auxquelles nous procédons en ce moment.

J. G.

 [gascou@umb.u-strasbg.fr](mailto:gascou@umb.u-strasbg.fr)

Professeur de papyrologie et de langue grecque à l'université Strasbourg-II, Jean GASCOU dirige l'UMR du CNRS n° 7044 Étude des civilisations de l'Antiquité.

## Le Sudoc à la Sorbonne

**A**ncienne bibliothèque de l'Université de Paris, la bibliothèque de la Sorbonne est, en 2004, une bibliothèque interuniversitaire, relevant des universités Paris-I, Paris-III, Paris-IV, Paris-V et Paris-VII – et rattachée, pour sa gestion, à Paris-I. Elle est ouverte au **public dès 1770**, mais c'est au cours du XIX<sup>e</sup> siècle que sont prises les orientations décisives d'une politique d'accroissement des collections très déterminée : ses fonds seront constitués essentiellement de publications d'érudition, majoritairement en langues étrangères (tout d'abord en allemand) dans les domaines de l'Antiquité classique, des lettres et de l'histoire, qui deviendront, avec la philosophie, ses pôles d'excellence. Au XX<sup>e</sup> siècle, la bibliothèque s'ouvre davantage aux autres domaines disciplinaires et aux autres aires linguistiques mais, surtout, augmente massivement le nombre de ses abonnements de périodiques. Depuis **1970**, elle s'est orientée, exclusivement, vers les lettres et sciences humaines, après l'attribution à la bibliothèque Jussieu des collections scientifiques.

### En 2004

Avec environ 2 500 000 volumes et des

fonds patrimoniaux importants, ses collections, parmi les plus riches, confèrent à la bibliothèque de la Sorbonne une mission nationale pour la documentation de niveau recherche. En histoire, cette vocation a été confirmée et accentuée par la création du **CADIST** d'histoire moderne en 1983, puis d'histoire médiévale et moderne en 1992, attribué à la bibliothèque de la Sorbonne en partage avec les bibliothèques des universités de Poitiers (pour la période IX<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> siècles), d'Aix-Marseille (pour l'Orient méditerranéen et l'histoire coloniale) et de Caen (pour le XIX<sup>e</sup> siècle). Dans le domaine du CADIST, comme en histoire ancienne, la bibliothèque garde pour ambition de poursuivre et développer la même politique. Elle s'appuie sur l'étendue de ses collections pour couvrir tous les champs de la discipline historique (de l'histoire sociale, économique, politique à l'histoire religieuse, l'histoire des sciences, l'histoire culturelle, etc.) ainsi que les sciences auxiliaires, et plus de 70 % de ses acquisitions dans ces domaines sont des publications étrangères. Elle s'attache à rassembler en priorité les instruments bibliographiques spécialisés, les grands corpus de sources, les collections savantes et les périodiques de recherche. C'est aujourd'hui,

sous la forme électronique, que certains de ces documents sont mis à la disposition des lecteurs : *Patrologie latine*, *Année philologique*, *International Medieval Bibliography*, *Monumenta Germaniae Historica*, *Lexikon der Renaissance*, *Historical Abstracts*, *American History and Life*, *World biographical index*... Quelques-uns de ces titres ont pu être acquis par l'intermédiaire du groupement de commandes géré par l'ABES. En 2003, la bibliothèque de la Sorbonne a également rejoint le **consortium Couperin**, auquel a adhéré l'université Paris-I. En participant par ailleurs au **réseau Ménestrel**, le CADIST apporte sa contribution au principal portail français pour les médiévistes.

La composition du public rend compte de la vocation spécifique de la bibliothèque de la Sorbonne. Sur le total des lecteurs réguliers, 33 % sont des étudiants de troisième cycle et 38 % sont des enseignants ou des chercheurs au-delà du doctorat. En plus des étudiants des cinq universités cocontractantes inscrits à partir de la licence, l'accès à la bibliothèque est largement ouvert à tout lecteur à partir de la maîtrise dans les disciplines couvertes par le fonds : plus du tiers des lecteurs